

# Le vitrail en Sarthe au XIXe siècle

## Dossier de presse

### Sommaire

**Communiqué de presse.....** p 2

### Synopsis de l'exposition

1 le vitrail au fil des siècles	p 3
2 la fabrication du verre	p 3
3-4 la réalisation du vitrail	p 3
5-6 les ateliers sarthois au XIXe siècle	p 4
7 histoire et iconographie : Saint Julien	p 4
8-9 histoire et iconographie : Saint Martin	p 4
10 histoire et iconographie locale	p 5
11-12 histoire et iconographie : l'histoire des apparitions	p 5
13-14 histoire et iconographie : l'art des portraits	p 5
15 restauration de vitraux	p 5

**Liste des éléments d'exposition** p6

## Communiqué de presse

L'essor du vitrail date des environs de l'an 1000, une place importante étant donnée à la fenêtre dans les édifices. Cet art monumental s'est développé tout au long du Moyen-Âge et de la Renaissance en symbiose avec les autres arts graphiques.

La France du XVII<sup>e</sup> siècle, avec l'architecture classique, verra une régression très nette de l'art du vitrail : un goût nouveau pour la clarté, suite au Concile de Trente, conduit le clergé à commander, pour les nouveaux édifices, des vitreries le plus souvent blanches.

Puis, peu à peu, le vitrail entre en sommeil, les verriers ne fabriquent plus de verre de couleur et les procédés sont oubliés. Dans les premières années du XIX<sup>e</sup> siècle, au moment du renouveau de la foi catholique et de la redécouverte du Moyen-Âge par les Romantiques, le goût du vitrail renaît. Des procédés de fabrication traditionnels sont redécouverts, de nouvelles qualités de verre sont mises au point industriellement (verre imprimé, verre opalescent, verre cathédrale,...) et les tons de grisailles se multiplient. La production est abondante, avec un renouvellement des thèmes iconographiques. Les années 1900 et l'Art Nouveau confortent la renaissance de cet art.

Entre les deux guerres, le mouvement d'art sacré prend la relève et de nombreux édifices sont parés de lumière grâce à des verrières qui témoignent des liens étroits créés entre les peintres et les maîtres - verriers.

Exposition réalisée par le Conseil général de la Sarthe.

Textes : Karine Bergeot (Conseil général de la Sarthe) et Stéphane Arrondeau (Historien du vitrail).

Photographies : Conseil général, Stéphane Arrondeau et Francis Floquet

# Synopsis de l'exposition

## 1-LE VITRAIL AU FIL DES SIECLES

L'essor du vitrail date des environs de l'an 1000, une place importante étant donnée à la fenêtre dans les édifices.

Cet art monumental s'est développé tout au long du Moyen-Âge et de la Renaissance en symbiose avec les autres arts graphiques : la peinture, l'enluminure ou la gravure.

Des innovations techniques telles que l'introduction au début du XIVe siècle du jaune d'argent et, au milieu du XVIe siècle, de l'émail et de l'utilisation du diamant pour couper plus habilement le verre ont enrichi ses possibilités stylistiques.

Le XIIIe siècle est considéré comme la période du plein épanouissement du vitrail. Les progrès de l'architecture gothique permettent de multiplier les ouvertures, donc les vitraux.

Le vitrail, au XVe siècle, est influencé par la peinture non translucide avec notamment la perspective.

Au siècle de la Renaissance, le vitrail est influencé par l'italianisme.

La France du XVIIe siècle, avec l'architecture classique, verra une régression très nette de l'art du vitrail : un goût nouveau pour la clarté, suite au Concile de Trente, conduit le clergé à commander, pour les nouveaux édifices, des vitreries le plus souvent blanches. Puis, peu à peu, le vitrail entre en sommeil, les verriers ne fabriquent plus de verre de couleur et les procédés sont oubliés.

Dans les premières années du XIXe siècle, au moment du renouveau de la foi catholique et de la redécouverte du Moyen-Âge par les Romantiques, le goût du vitrail renaît. Des procédés de fabrication traditionnels sont redécouverts, de nouvelles qualités de verre sont mises au point industriellement (verre imprimé, verre opalescent, verre cathédrale,...) et les tons de grisailles se multiplient. La production est abondante, avec un renouveau des thèmes iconographiques.

## 2- LA FABRICATION DU VERRE

La réalisation d'un vitrail est un long travail qui demande une main d'œuvre nombreuse. Les méthodes de sa fabrication ont peu varié depuis le Moyen-Âge. Elles nous sont connues grâce à l'ouvrage qu'un moine, Théophile, écrivit au début du XIIe siècle. *La Schedula Diversarum Artium (Traité des Divers Arts)* décrit les métiers du verre depuis sa fabrication jusqu'à la confection des vitraux.

### **3 et 4- LA REALISATION D'UN VITRAIL**

Explications de la maquette, la coloration, le carton, le calque, le tracé des plombs suivant leur axe, le calibrage, la coupe du verre, la peinture, la gravure, la cuisson de la grisaille, la mise en plombs, le masticage et la pose du vitrail dans la baie.

### **5 et 6-LES ATELIERS SARTHOIS AU XIX<sup>e</sup> SIECLE**

Si la ville du Mans fut considérée comme un haut lieu du vitrail au XIX<sup>e</sup> siècle, elle le doit notamment à une génération de pionniers bien décidée à relever un formidable défi : retrouver les secrets de fabrication d'un art tombé en désuétude. En effet si la vogue du néo-gothique devait profiter tout naturellement au renouveau du vitrail, après deux siècles de relatif abandon, encore fallait-il que d'éventuels praticiens soient en mesure de confectionner une véritable verrière, c'est-à-dire une œuvre composée de verres teints dans la masse, avec peinture à la grisaille.

### **7-HISTOIRE ET ICONOGRAPHIE : SAINT JULIEN**

Le vitrail néo-gothique a repris les anciens thèmes médiévaux et en a actualisé certains, mais il s'est enrichi de nouvelles images en relation avec la symbolique, devenue alors fort prisée, ou en rapport avec des faits religieux ou historiques contemporains. Le vitrail, en tant qu'imagerie monumentale, apparaît jouer le rôle d'un catéchisme en images. Il semble certain que l'image pieuse devient un moyen de faire comprendre ce qu'il était difficile d'exprimer par les mots.

Comme image, le vitrail prend une importance nouvelle dans l'église et participe plus qu'auparavant à l'enseignement des fidèles. Aux verrières trop hautes pour être lisibles, avec leurs scènes trop petites à la lecture variée et complexe du Moyen-Âge, répondent au XIX<sup>e</sup> siècle des œuvres généralement bien lisibles.

Saint Julien est le premier évêque du Mans au IV<sup>e</sup> siècle. Il est logiquement figuré sur les verrières sarthoises depuis le XII<sup>e</sup> siècle.

### **8 et 9-HISTOIRE ET ICONOGRAPHIE : SAINT MARTIN**

Saint Julien et saint Martin sont les deux saints les plus figurés dans les églises sarthoises. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les vitraux martiniens constituent un véritable parcours de charité dans notre département, ce qui n'est bien sûr pas fortuit. Le geste charitable de saint Martin est l'expression d'une église répondant à une nouvelle pauvreté, à une nouvelle misère provoquées par le phénomène de l'industrialisation. L'image de verre, fabriquée pour

être vue, est un discours en lumière qui fournit des réponses à des questions posées par une société préoccupée.

## **10-HISTOIRE ET ICONOGRAPHIE LOCALE**

Les légendes de saint Almire et de la bienheureuse Jeanne-Marie de Maillé sont uniquement représentées en Sarthe. Il s'agit de personnages locaux figurés pour la première fois sur le vitrail, à la fin du XIXe siècle. Les verrières sont légendées de manière très lisible : c'est une volonté de faire connaître l'histoire locale aux fidèles.

## **11 et 12-HISTOIRE ET ICONOGRAPHIE : LE CYCLE DES APPARITIONS**

Si le Sacré-Cœur est apparu à Marguerite-Marie au XVIIe siècle, les apparitions mariales remontent au XIXe siècle : la Vierge de Lourdes est apparue à Bernadette Soubirous en 1858, la Vierge de la Salette est apparue à Mélanie Calvat et Maximim Giraud en 1846 et Notre-Dame de Pontmain est apparue à un groupe d'enfants en 1871. Le cycle des apparitions est très prisé au XIXe siècle et pare de lumière de nombreux édifices religieux. Les vitraux figurant l'Apparition du Sacré-Cœur à Marguerite-Marie Alacocque sont très souvent associés à la guerre 1870-1871 dans notre département. Ce sont souvent des veuves de soldats qui offrent ce vitrail pour leur église.

## **13 et 14-HISTOIRE ET ICONOGRAPHIE : L'ART DU PORTRAIT**

Le « vitrail-photo » est un procédé caractéristique du XIXe siècle, lié à l'invention de la photographie par le Français Nicéphore Niepce en 1822, avec les vitraux de Tuffé, de Saint-Gervias-en-Belin d'Yvré-le-Pôlin.

## **15-RESTAURATION DE VITRAUX**

Pour l'année 2002, le montant global de l'aide du Conseil général a doublé, s'élevant à 60.900 €. Les vitraux des églises de La Bruère-sur-le-Loir, Laigné-en-Belin, Yvré-le-Pôlin, Requeil, Thorigné-sur-Dué et Beaumont-Pied-de-Bœuf seront restaurés.

## Liste des éléments d'exposition

- 1 panneau concerne le vitrail au fil des siècles avec des photographies de vitraux anciens sarthois ;

- 1 panneau concerne la fabrication du verre (photographies de Poncé-sur-Loir) ;

- 2 panneaux concernent la réalisation d'un vitrail, de la maquette à la pose dans la baie (photographies de l'atelier vitrail dirigé par Stéphane Arrondeau en juillet 2002 à Vouvray-sur-Huisne et photographies du chantier de Tuffé) ;

-1 panneau concerne les ateliers sarthois du XIXème siècle, par le biais des signatures des peintres verriers et photographies des peintres verriers du XIXème siècle au travail dans leur atelier ;

- 6 panneaux sont consacrés à l'histoire et à l'iconographie des saints les plus représentés en Sarthe avec le renouvellement de l'iconographie du XIXème siècle ;

- 1 panneau est consacré aux restaurations de vitraux entreprises grâce aux subventions du Conseil général de la Sarthe.